

MODES ET NOUVEAUTES

MARCHÉ DES SOIES.

Lyon, 15 décembre 1895.

Le marché de l'Etoffe a vu peu d'acheteurs depuis un mois, et n'a enregistré que très peu d'affaires nouvelles. Toutefois, le tissage n'a nullement à en souffrir, attendu que les commissions reçues précédemment occuperont longtemps encore tous les métiers.

En ce qui concerne le marché des soies, la consommation, depuis quelques jours, se montre disposée à traiter des affaires à livrer, tant en trames qu'en grèges, mais en demandant des concessions sur les prix. Quoique la plupart de ces tentatives demeurent sans résultat, les rares contrats qui ont pu aboutir ont, néanmoins, déterminé une légère faiblesse sur les cours du mois dernier. Il est bon de constater que les quelques détenteurs qui ont consenti à ces transactions ont cédé à la lassitude de piétiner sur place en attendant des affaires d'une certaine importance. Si la demande persiste encore pendant quelque temps, ces détenteurs ne manqueront pas d'élever leurs prétentions pour réparer la perte causée par des ventes faites en baisse dans un moment où rien ne peut justifier la faiblesse des cours, car la fabrique emploie beaucoup de soies, les marchés de production sont moins chargés que les années précédentes, et les fileurs maintiennent leurs prix avec une grande fermeté.

Dans les usines de tissage mécanique, l'animation est très grande, et le travail y est assuré pour plusieurs mois, tant par les commissions en cours d'exécution que par celles qui attendent leur tour pour y prendre place.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, les ordres se suivent toujours très pressés et avec longue durée pour les largeurs de 80 centimètres 2 lisières, et de 52 centimètres Jumelle non sans déterminer une majoration des prix de façon.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe, bénéficie de quelques commissions nouvelles, mais cette étoffe a beaucoup de peine à retrouver les métiers qu'elle n'a pas su se conserver.

Le Pongée uni tout soie, malgré ses tendances vers une plus large fabrication, se voit préférer, dans les usines mécaniques, des tissus moins difficiles à traiter.

La Doublure teinte en pièce chaîne grège tramé coton, en *Sergé*, *Polo-*

naise et *Grandes Armures*, continue à susciter une demande que, déjà, nous avons qualifiée d'excessive.

L'Echarpe chaîne grège tramé schappe n'a fait aucun progrès, depuis le mois dernier, et continue timidement ses débuts avec quelques ordres clairsemés.

Le Satin chaîne grège tramé coton se tisse avec plus d'entrain et avec des prix de façon meilleurs, surtout dans les genres pour doublure en 48 et en 56 centimètres Jumelle.

Le China, la Florentine et la Marcelline n'ont pas eu une vente très active, depuis deux mois. Les stocks sont, du reste, épuisés, et les ressources de ces tissus sont trop modestes pour leur permettre de disputer les métiers à des étoffes mieux partagées sous le rapport des prix de façon.

La Mousseline soie est pourvue de commissions dont l'exécution demandera plusieurs mois encore; néanmoins, il est utile de constater que les ordres nouveaux commencent à faire défaut.

En Crêpe lisse, la demande est assez soutenue et fournit amplement du travail aux établissements mécaniques dont ce tissu est la spécialité.

Le Crêpe de Chine continue à se montrer rebelle à toute reprise, et se rencontre, seulement par exception, sur quelques métiers.

Le Ruban uni à disposition ou armuré chaîne grège tramé coton est gratifié de fortes commandes qui ne trouvent pas assez de place dans les tissages. Il en est de même pour le Ruban façonné au service duquel les métiers sont encore moins nombreux.

En Velours poil schappe, la vente sur banque est à peu près finie pour la saison. Les demandes de réassortiments commencent à arriver, surtout dans les nuances *Mythe*, *Marron*, *Marine*; en nouveauté, ce sont les Velours Pékins qui conservent le plus de succès. La fabrique prépare déjà les types pour la saison prochaine où l'*Ombre* semble devoir jouer un rôle important.

Quant aux façonnés fond Taffetas avec chaîne Haïtienne et aux façonnés fond Taffetas avec effets de fileté par la chaîne, la mode leur accorde une faveur persistante, et les métiers sont en trop petit nombre pour tisser toutes les commissions.

En Mouchoir façonné au carré, la récolte de commissions, pour la clientèle française, n'a pas été aussi abondante qu'on s'était plu à l'espérer, et la vente sur banque, dans tous les genres, mélangés ou tout soie, laisse à désirer. Le Surah fait,

seul, exception, et la fabrique ne prend les commandes, dans ce tissu, que sous réserve de les livrer à des époques indéterminées. En ce qui touche à l'*Exportation*, le Portugal et l'Italie ont transmis de petits ordres en Mouchoir nouveauté chaîne cuit tramé cuit de belle qualité; mais l'Amérique du Sud persiste à demander force échantillons qui restent sans réponse.

Les usines qui traitent spécialement l'Armure tout soie teinte en flotte sont abondamment alimentées par le Surah, le Merveilleux, les Pékins et les imprimés sur chaîne.

En satin noir chaîne cuit tramé coton, la fabrication a repris un caractère très pressé dans les articles spéciaux pour *Col-Gravate*, *Chaussure*, *Gibus* et *Corset*. Le Satin rayé est délaissé, alors que la Polonaise noire est en belle demande.

A Londres, ainsi que de coutume aux approches de la Noël, les maisons de soieries en gros ont ajourné leurs opérations jusqu'après les fêtes du *Christmas*. Les maisons de détail sont assez satisfaites de la vente et l'on compte sur une bonne saison de printemps.

A New-York, la vente d'automne et d'hiver n'est pas aussi fructueuse que l'an passé, mais il s'est traité des affaires assez notables en *Satin Duchesse*, *Damas* noir et couleur, *Imprimés* sur chaîne et en *tissus imprimés*. La nouveauté pour *Col-Gravate*, l'*Etoffe* pour *parapluie* teinte en flotte, sont en plein marasme; en revanche, les articles *mélangés* soie et coton, dans les bas prix, expédiés en écri, sont en faveur. Le *Velours* noir et couleur reçoit également fort bon accueil. En ce qui concerne la saison de printemps c'est toujours le *Taffetas* qui conserve la prédilection de la mode et l'on pense que les *gaufrés imprimés* auront aussi leur bonne part dans ses faveurs.

A Paris, la vente au détail s'est relevée depuis quelques semaines et donne des résultats assez satisfaisants. Les maisons de gros ont donné toutes leurs commissions et attendent les livraisons des étoffes de printemps. Les *imprimés* de tous genres garderont longtemps encore les prédilections de la mode!

En somme, les annales de la *Soierie* mentionneront avec honneur l'année 1895 qui se sera signalée par un élan prodigieux de la fabrication, et l'on doit souhaiter que l'année qui va suivre préside à un pareil mouvement d'affaires.

(*Le Moniteur du Tissage*).